

Victimes de la route en Gironde : une marche « pour ne pas les oublier » à Bordeaux



Par Séverine Guillemet

Publié le 29/10/2023 à 13h35.



Des familles endeuillées se sont réunies ce dimanche 29 octobre pour remettre un nom, un visage sur des victimes de la route qu'elles estiment « déshumanisées ».

Une trentaine de personnes se sont réunies ce dimanche matin sur le miroir d'eau de Bordeaux en « mémoire des victimes de la route en Gironde ». La marche était organisée par le collectif Justice pour les victimes de la route dont Nathalie Prieto y Cosio est la responsable girondine. Son fils Corentin est mort le 25 juillet 2021 percuté sur un passage piéton à la sortie d'une discothèque, le jour de ses 24 ans. Alcoolisé et roulant à vitesse excessive, le conducteur a été condamné pour homicide involontaire à quatre ans de prison avec sursis et un an d'interdiction de conduire.

« Cette peine, c'est juste un avertissement, pas une véritable sanction. Il a été victime de la délinquance routière, dans la totale indifférence des pouvoirs publics, de la justice et du public. Nous demandons la création d'un délit d'homicide routier. » Cette qualification existe depuis mi-juillet. Cela ne change rien sur le plan de la répression.



La marche a débuté par un temps de parole sur le miroir d'eau à Bordeaux. L.TvSud Ouest »

« Des oubliés de la société »

Des roses blanches ont été distribuées, des banderoles déployées. Sur des « arbres de vie » réalisés par un père en deuil, des cœurs sont accrochés. Un nom pour chaque mort. « Ce sont des oubliés de la société. Je veux faire vivre Corentin à travers nous, qu'il ne soit pas qu'un nom. Pour moi, l'avenir, y'en a plus. C'était mon fils unique. Mais avec l'association, nous devons essayer de sortir les familles de l'ombre, de les soutenir. »



Sur des « arbres de vie » réalisés par le père d'une jeune victime, des cœurs sont accrochés. L.TvSud Ouest »

Laurence Papon-Fournier a honoré la mémoire de son fils décédé sur la rocade de Bordeaux après avoir heurté la pile d'un pont, sa voiture venait d'être percutée par un chauffard déjà condamné pour délits routiers et contrôlé positif aux stupéfiants. « Anthony est mort le 18 janvier 2022, il avait 30 ans, il revenait de son dernier cours de judo, il avait l'avenir devant lui. Pour moi, il a été assassiné, par un multirécidiviste. Depuis, nous vivons un véritable cauchemar. »